

ឯកសារទទួល
DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date of receipt/Date de reception):
..... ០៩ / ០៤ / ២០០៩

ម៉ោង (Time/Heure): ១៥ : ០៥

មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé du dossier: UCH ARUN

ឯកសារច្បាប់កម្រិតស្របតាមច្បាប់
CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ ត្រឹមត្រូវ (Certified Date/Date de certification):
..... ០៣ / ០៤ / ២០០៩

មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé du dossier: Ratanak

**Procès-verbal
du bilan des affaires sociales et sanitaires
du 10 juin 76**

Les éléments : camarade secrétaire- camarade sous-secrétaire- camarade Hem (ហែម)-
camarade Phea (ផា)- camarade Su (ស៊ូ)- camarade Sy (ស៊ី) et les cadres des affaires
sociales et sanitaires.

I- Les rapports du ministère

Camarade Phea : je voudrais rendre compte à l'Angkar, comme ci-après :

- Le travail de la politique, de la mentalité et du commandement.
- Le travail de tous les domaines.

Comme ci-après : le ministère est divisé en plusieurs domaines depuis le mois d'octobre 75.

- Le domaine de production des médicaments et de prévention.
- Le domaine médical de la lutte anti-paludisme et de la recherche.
- Le domaine des affaires sociales : rassemblement des médicaments, distribution des médicaments et ravitaillement.

1- Le travail de la politique, de la mentalité et du commandement :

-Conscience de la Voie du Parti dans tous les domaines. Jusqu'à aujourd'hui, le ministère est devenu une Angkar. Causes : le Parti éduqué en permanence. L'insuffisance : Absence de conscience de la Voie du Parti, dans la chair, dans le sang et dans l'âme. La position de la classe prolétarienne du Parti est encore faible. Le commandement est encore insuffisant. La création des comités dans chaque domaine n'est pas encore définitive. Elle reste encore provisoire, par manque de cadres. D'autre part, les comités de domaines et des groupes ne sont pas encore autonomes et dépendent toujours des chefs. Mais dans ce mois de juin, il y a plus de progrès qu'avant, parce que les masses, en bas de la hiérarchie, sont dynamiques, mais pas encore suffisamment, par crainte des chefs. Les chefs restent toujours puissants.

-La Voie d'action est insuffisante aussi : tous les domaines attaquent en même temps, sans savoir lequel doit commencer et lequel doit venir après. Il manque beaucoup de membres du Parti et des Angkar-noyau dur. Parfois, les membres sont moins bien placés que les masses. Quant à la dynamisation des masses, elle n'a pas été faite jusqu'à la dernière limite.

-L'objectif de résolution :

Premièrement, s'efforcer de dynamiser les masses. Le comité dirigeant est toujours présent avec le mouvement. Deuxièmement, faire des efforts à l'intérieur du comité dirigeant pour être exemplaire, à la fois dans l'accomplissement des devoirs et dans la vie quotidienne. Troisièmement, pour arriver à réaliser cela, il faut faire des efforts de diffusion complémentaire de la Voie du Parti.

2-Le travail de tous les domaines :

a- Le domaine des usines de production des médicaments et de prévention :

-Actuellement, il y a quatre usines. En ce moment, on s'occupe de P2, situé à Chroy Chanvar (ក្រុងច្រើន) et de P4, ancien Dumex. L'usine de Chroy Chanvar, il n'y a en qu'une au Cambodge. P4 est une nouvelle usine qui n'a pas encore commencé à produire. Nous sommes en train de la monter.

-P1 : les machines sont plus vieilles et ont commencé la production en premier lieu, c'est facile à maîtriser. Nous pouvons faire fonctionner nous-même, à la fois la maîtrise des machines et la fabrication des médicaments. Dans le mois de mai, P1 a produit un certain nombre de médicaments, conformément aux objectifs fixés par le Parti.

-P2 : a renforcé et élargi les médicaments contre le choléra et la variole et pour la protection des êtres humains. Concernant les animaux, on a élargi les médicaments contre la peste et d'autres maladies. Pour les êtres humains, la maladie du tétanos a été identifiée.

-P3 : toutes les machines ont déjà été préparées.

-P4 : nous avons réparé et sommes en cours de fonctionnement.

-L'insuffisance : premièrement, P1, nous ne sommes pas encore entièrement maîtres de nos propres moyens.

Les machines sont vieilles et nos techniques sont médiocres. Certains camarades ne sont pas satisfaits et veulent retourner à la compagnie.

Deuxièmement, à P2, c'est identique à P1. Du côté technique, nous ne sommes pas encore entièrement maîtres de nos moyens, il y a beaucoup de problèmes que nous n'avons pas résolus. L'insuffisance de bouteilles. La lotion est déjà fabriquée, mais il manque des flacons de conditionnement. Il manque aussi la technique de fabrication des verres. Il manque également des matières premières chimiques. Les médicaments produits sont de mauvaise qualité, par manque de matières premières. A P2, nous ne savons pas encore utiliser un grand nombre de machines. Exemple : l'inoculation de la variole aux buffles pose beaucoup de problèmes et on est en train de rechercher une méthode d'inoculation de virus aux œufs de volailles. Troisièmement, à P3, il n'y a pas encore de comité de gestion à Phsar Chas (ផ្សារចាស់). Quant aux soldats et soldates confiés par l'Angkar, ceux sont des gamins qui sont trop petits. Il y a aussi des soldats handicapés. Quatrièmement, à P4, le comité existe déjà mais il n'y a que des jeunes communistes du Kampuchéa, des spécialistes et les masses. Les forces existent déjà.

-L'objectif de résolution : renforcer sur le plan de la politique et de la technique, systématiquement. Renforcer les masses et la culture. Le but est de créer un comité des usines pour gérer les techniques et tirer des leçons, de manière réciproque, entre les usines. En régime de travail, il est nécessaire d'instituer la rotation de travail et de production pour que les usines puissent s'autonomiser.

b-Les médecins anti-paludéens et les services de recherche des matières premières :

-Premièrement, le service du paludisme : n a pas encore de comité.

-Deuxièmement, le service de recherche des matières premières dans le pays : en cours de déroulement et a trouvé une plante *Neang khmao* pour soigner la typhoïde. Rendre nos médecines traditionnelles de plus en plus modernes. Nous avons élargi un certain nombre.

-Troisièmement, il y a deux hôpitaux, c'est l'hôpital 17 avril et l'hôpital pédiatrique.

Il y a beaucoup de qualités en soin des maladies, en construction des forces sur le plan de la politique, de la mentalité, du commandement, de la technique et de la culture. L'insuffisance : côté politique, on n'est pas encore ferme. Côté technique, on n'est pas non plus autonome.

-L'objectif de résolution : renforcer la politique et la technique, renforcer le comité dirigeant.

c-Le Bureau des affaires sociales :

-La qualité : a bien collaboré avec le Commerce et a distribué les médicaments aux villages, conformément aux objectifs de l'*Angkar*. Jusqu'à présent, il n'y a pas de médicaments qui soient détruits ou brûlés. On a subvenu à nos besoins, nous-mêmes et fabriqué des vêtements pour l'unité. Dans le mois de mai, on n'est pas allé chercher du poisson au Commerce, parce qu'on a réussi à se nourrir.

-Le défaut : le comité des affaires sociales n'est pas encore très maître de ses moyens. Les nouveaux endroits ne sont pas bien organisés. On s'est concentré sur les entrepôts de médicaments et les usines. Quant aux logements, c'est secondaire. Se préoccuper de l'inondation des maisons et des entrepôts parce que ces endroits sont inondables, en temps de pluie. Le Bureau central ne joue pas encore le rôle de modèle, ne s'est pas encore intéressé à la vision collectiviste du prolétariat.

Le super camarade Kok : voudrait rendre compte des médecines traditionnelles :

On vient d'organiser et de rassembler nos formules dans tout le pays pour rédiger un livre de formules de toutes nos médecines au Cambodge. Nous prenons les formules mixtes, puis les soumettons à l'*Angkar* pour l'adoption et nous ferons des recherches, ultérieurement. Quant à la collecte, elle a été fructueuse. Puis, elle été distribuée aux différents secterus, tels que la lèpre, le paludisme, etc.

Au Cambodge, chaque arbre a une utilité. Nous ferons des tests, pour savoir quel est l'arbre qui a le plus d'avantages, puis nous fabriquerons des médecines. (Illisible), il manque des ressources humaines, là encore.

Mais au début, il faut arriver à fabriquer des médicaments, avant de les expérimenter. Nous combinons notre expérience avec celle des étrangers. Après les recherches, rédiger des documents et corriger au fur et à mesure pour étudier. Les documents ont un caractère de vulgarisation, mais après les modifications graduelles, ils auront un caractère scientifique.

Au Cambodge, nous avons beaucoup de plantes qui sont des médicaments. Nous en avons beaucoup. La Thaïlande a également pris nos formules pour fabriquer des médecines, puis les vendre. Donc, il y a beaucoup de nos formules sont en Thaïlande. Les formules de Chine Se (ធីនសែ) au Cambodge sont également composées de nos fruits. Les formules existent dans notre pays et nos plantes ont été utilisées pour fabriquer des médecines.

En résumé, nous avons des formules de diverses sortes et une infinité de plantes médicinales. Il reste à faire des recherches et des préparations. Mais, dans notre pays, les formules ne sont pas encore rédigées. Chaque formule est pleine de magie, contenant des insultes absurdes, incompréhensibles. A présent, nous fabriquons pour l'usage et faisons des recherches au fur et à mesure. Les médecines qui sont efficaces seront confiées aux usines pour la fabrication. Et dans le futur, nous ferons des recherches sur des arbres, en fonction de leur catégorie parce que jusqu'ici, ils portent plusieurs noms.

-Le super camarade Vann : voudrait rendre compte du secteur de Chroy Chanvar :

-Le devoir est d'inoculer le virus : pour les maladies des hommes et des animaux. Les réserves de virus d'autrefois sont peu nombreuses. Nous nous efforçons de faire des recherches sur les nouveaux virus. Nous avons une certaine expérience en recherche sur les virus. D'une part, nous gardons les vieux virus pour qu'ils vivent normalement. D'autre part, les nouveaux virus nés sur les hommes et les animaux sont déjà morts. Nous continuons nos recherches et expériences, en particulier les virus des bœufs et des buffles. Nous mélangeons ces virus et recherchons la méthode pour les protéger.

-Les problèmes à résoudre : il manque des bocaux pour stocker les virus. Les matières premières chimiques ne sont pas non plus suffisantes.

-L'objectif : renforcer les vieilles techniques qui existent déjà et élargir les nouvelles expériences et techniques, davantage.

-Le super camarade Kyn (ក័ន) : voudrait rendre compte de l'usine :

-A produit les médicaments anti-paludéens, toutes sortes de médicaments et les sérums, mais pour un certain nombre de médicaments, comme il n'y a plus de matières premières, on a suspendu les activités. Selon notre capacité, on peut réaliser selon les plans.

-Mais, les problèmes techniques se posent encore car nous ne sommes pas encore autonomes. Le déroulement rencontre quelques interruptions. Nos frères ont l'esprit de fabrication et de recherche et il y a des progrès pendant un ou deux mois, en recevant un certain degré d'expérience, en service de production, en service d'examen de la qualité et en gestion du fonctionnement des machines.

-Du côté des usines, pas grand-chose à signaler. Les activités concrètes créent l'expérience. Concernant l'objectif dans le futur, faire des efforts dans les recherches et l'application des plans, en fonction de la situation actuelle.

-Le super camarade Sy : voudrait donner des opinions complémentaires au sujet du travail au Centre P-17.

1-Le travail de la politique et de la mentalité : dans ce mois de mai, il y a une bonne position et progressiste. L'esprit de responsabilité est renforcé à un certain degré. Mais, l'insuffisance existe encore : dans ce mois, il y a eu également confusion de médicaments, mais pas de danger à signaler. Auparavant, il y avait beaucoup de confusion, mais le service technique a été organisé, sans cesse, et la formation politique est essentielle.

Le service des soins a progressé. Mais l'insuffisance, c'est qu'on n'utilisait pas toutes ses possibilités pour servir les patients.

2-Le travail de production générale : on a beaucoup fait, mais les forces sont plutôt des adolescents, âgés de 12-13 ans. L'espace devant l'hôpital n'est pas bon. En saison des pluies, c'est inondée et en saison sèche, c'est trop sec. L'autosubsistance est assurée à moitié. Mais les légumes stratégiques, telles que les papayes sont insuffisantes, parce qu'elles étaient inondées. Mais à partir de là, le ministère n'a pas besoin de fournir des légumes. L'hôpital peut compter sur ses propres forces.

-L'insuffisance : la culture n'est pas suffisante. L'objectif dans le futur, c'est de planter beaucoup plus, comme les bananiers par exemple.

3-Le travail technique- la construction, l'électricité et l'eau : jusqu'ici, il y avait beaucoup de difficultés, surtout en hygiène. L'hygiène était bonne dans le service du nettoyage des sols et celui du lavage des vêtements, mais le problème des toilettes est certainement le plus difficile. S'efforcer de pousser ce travail encore plus.

4-Les problèmes des maladies : pour un certain nombre de maladies, nous n'avons pas pu les résoudre, par exemple, les balles coincées dans les corps, et l'abandon de ces malades à l'hôpital. D'autres maladies comme le cancer, on ne pouvait pas le résoudre. Les maladies mentales posent aussi des problèmes, parce que dans le passé, il y avait des suicides par défenestration ou par pendaison. Les malades mentaux sortent de l'hôpital pendant la nuit. La folie est la plus problématique. Des villages amènent des malades mentaux, continuellement, les uns après les autres. Maintenant, l'hôpital ne les reçoit plus. Dans certains villages, les gens sont déçus. Les malades venant de la Coopérative ne posent pas de problèmes. Mais les soldats ont causé des difficultés parce qu'ils sont trop libres. Quant aux personnes qui soignent, ce sont des femmes. Mais l'hôpital a aussi des insuffisances.

5-Le travail de construction de l'hôpital : le super camarade Phea a déjà rendu compte à l'Angkar. Les problèmes que je voudrais ajouter, c'est au sujet de nos camarades qui ont appris auprès des Chinois. Certains camarades sont encore lents parce qu'ils manquent de culture. Un certain nombre d'entre eux doivent d'abord apprendre la culture.

Le soin des malades à l'extérieur a été organisé de manière assez bien, mais la prescription des médicaments a de l'insuffisance aussi et ne correspond pas aux maladies.

II- Les recommandations de l'Angkar

Le super camarade (illisible) voudrait donner un certain nombre d'opinions :

1-Au sujet des affaires du ministère : depuis la création et surtout récemment, le ministère a mené des activités systématiques, par unité, avec des plans, des actions et des objectifs présents et futurs. Donc, le ministère a bien maîtrisé les devoirs du Parti et s'est efforcé de combattre les divers obstacles pour accomplir ces devoirs.

Ça, c'est une grande qualité parce que le ministère est encore nouveau et il manque également de cadres, de soldats et de soldates. Nous pouvons faire fonctionner parce que nous avons une position intense de remplir les devoirs avec l'esprit de responsabilité. Même si nous ne pouvons pas encore maîtriser entièrement les techniques, nous avons une position qui est très importante. Par exemple, à l'hôpital, les soldats et les soldates ont remplacé les médecins, à un certain degré. Les autres usines fonctionnent bien aussi, à la fois dans le service des médicaments pour les hommes et celui des insecticides. Ça, c'est un patrimoine essentiel. A l'avenir, nous compterons sur ce patrimoine pour élargir les techniques de tous les domaines. Le facteur fondamental qui pousse à l'avancement, c'est toujours le facteur de la politique et de la mentalité. Ce facteur de la politique et de la mentalité doit exister dans tous les domaines, surtout dans les masses. Même dans la production générale, si la politique et la mentalité étaient bonnes, on pourrait certainement dynamiser le mouvement populaire, au maximum et on pourrait sûrement se subvenir, de manière autonome. Quant aux problèmes fonciers, ça ne pose pas de problème. Nous pouvons en trouver plus, comme à Takhmau.

Donc, il ne faut que renforcer et élargir la politique pour gérer tous les domaines. Nous dynamisons de cette manière pour que puissions rapidement édifier nos cadres en grand nombre, en plus conformément à la Voie de notre Parti.

2-Au sujet de la situation de notre mouvement révolutionnaire et les devoirs du ministère

a- Cette année, notre objectif est d'avoir trois tonnes par hectare : il faut qu'on obtienne trois tonnes par hectare pour pouvoir assurer la survie de la population, de façon suffisante. Les ventes à l'étranger sont également possibles, pour les affaires de défense et de construction du pays. En ce moment, nos coopératives sont en train de faire des efforts très actifs, dans tous les lieux, sur le terrain.

Concernant les problèmes de santé, bref, c'est beaucoup mieux, par rapport à l'année précédente. Mais l'insuffisance de médicaments existe encore, à la fois pour soigner les hommes et les animaux. Après la guerre, il y a eu beaucoup de poudre à canon qui a empoisonné les hommes et les animaux.

Donc, le ministère des affaires sociales et de la santé a aussi un devoir essentiel pour assurer les conditions de vie de la population et aussi pour soigner les maladies des animaux. Exemple : les habitants qui sont sortis de Phnom Penh, pour aller à la campagne, ont amené le choléra avec eux, et qui a mis en danger notre population. Si nous avons des médicaments, nous pourrions en résoudre. Un autre exemple : les maladies des animaux. Si nous avons des médicaments, nous pourrions le résoudre à

temps. Si nous avons beaucoup de médicaments, nous pourrions les envoyer aux villages pour garder en réserve. Si nous arrivions à faire de cette façon, nous pourrions protéger les forces de travail, au maximum.

b- En ce moment, quel est le travail dont il faut s'occuper ? En résumé, dans les quatre domaines, il faut faire des efforts parce que tous ces travaux sont liés. Il faut que ces travaux fonctionnent activement pour qu'ils s'entraident. Mais il faut prendre soin de quelques travaux fondamentaux, comme ci-après :

-Premièrement : prendre soin du domaine de fabrication des médicaments pour les hommes : nous avons des usines déjà opérationnelles. Nous avons des cadres, des soldats et des soldates, ainsi qu'un certain nombre des techniciens. Nous continuons à élargir. Mais les problèmes qui posent, c'est les matières premières. Comment faut-il le résoudre ? Nous résolvons par deux catégories, comme ci-après :

-Premièrement, nous achetons les matières premières à l'étranger pour servir nos usines à présent, de manière annuelle parce que nous n'avons pas beaucoup de capitaux. Cet objectif n'est pas stratégique. C'est un objectif momentané, que nous réduirons au fur et à mesure.

-Une autre catégorie, c'est résoudre les problèmes dans le cadre de notre pays. Ça, c'est l'objectif stratégique. Nous devons nous organiser. Les pays industriels dans le monde, avant de devenir des pays producteurs des médicaments, se basaient sur les matières premières internes. Exemple : on peut utiliser le quinquina pour soigner le paludisme. Mais nous pouvons rechercher d'autres arbres pour fabriquer ce médicament. Par rapport à la Chine, nous avons des matières premières végétales, de loin beaucoup plus qu'elle. Ça, ce sont des capitaux, mais ils sont cachés. Nous devons les extraire, mais nous ne pouvons pas le faire en un an. Nous les ferons, graduellement et nous les élargirons, graduellement. Pour que cela puisse se faire, il faut avoir un commandement. Nous avons déjà des objectifs et nous arrivons à les maîtriser. Nous devons nous nous organiser. S'organiser signifie partir de rien pour arriver à quelque chose, c'est partir de peu pour arriver à beaucoup, mais nous nous forçons à le faire rapidement. Au début, nous les appelions les médecines traditionnelles, comme l'avait fait le super camarade Kok. Mais peu après, elles deviendront des médicaments modernes, naturellement. A mon avis pour fabriquer des médicaments traditionnels, il faut en faire deux sortes :

-Première partie : nous fabriquons graduellement pour des usages graduels.

-Une autre partie : nous faisons des recherches et les transformons, graduellement, pour qu'ils deviennent de plus en plus modernes et efficaces. Dans les villages, on en fabrique beaucoup. Certains médicaments sont efficaces, d'autres non, mais les laisser faire, pour tirer des leçons, au fur et à mesure. Nous pouvons rassembler les formules pour le faire. Mais la fabrication des médicaments à Phnom Penh n'est pas destinée à servir dans tout le pays. Nous faisons pour faire de expérimentations et diffuser les formules dans les villages, parce que là-bas, on fait individuellement, selon leur entendement. Une fois que nous avons de l'expérience, nous pouvons développer des usines, situées à Phnom Penh et dans les villages.

Donc, l'important est de rechercher les matières premières dans le pays, en arbres, en cornes. Donc, il ne faut pas avoir peur de nous servir des anciens guérisseurs. Nous prendrons les formules de la population, et ferons des raffinages par la suite. C'est nos laboratoires qui feront le raffinage. Il y a beaucoup de connaissances chez notre peuple et certaines sont efficaces, comme le soin des hémorroïdes, les techniques orthopédiques. Cela n'est pas un problème de magie, mais celui des produits médicinaux.

Donc, nous devons organiser et nommer des groupes de recherche et de réflexion, puis de pratique. Nous mélangeons nos matières avec le mouvement concret et l'expérience mondiale, nous pourrions certainement le faire. Donc, avec les formules qui existent déjà, même si elles ne sont pas encore rédigées, nous devons le faire. Nous devons produire des médicaments, sans chercher la quantité pour le pays tout entier, c'est pour étudier la qualité. Exemple : les médicaments pour soigner les hémorroïdes. Une fois fabriqués, nous allons soigner les malades, directement. Une fois que l'efficacité est trouvée, nous mettrons des marques et diffuserons en industrie. Si nous arrivons à le faire nous-même, nous serons certainement plus forts que les anciens guérisseurs, parce que nous connaissons les réactions des médicaments. Nos vermifuges sont plus efficaces que ceux des étrangers. Sommes-nous capables de le faire ou pas ? Nous pouvons certainement le faire. Il en est de même pour l'expérience mondiale.

Deuxièmement, prendre soin de fabriquer des médicaments pour les animaux : ce domaine doit procéder dans le même sens que pour les hommes. Nous avons déjà des capitaux à Chroy Changvar. Il ne reste qu'à renforcer et élargir. Renforcer et élargir plus rapidement. D'une part, faire des recherches nous-même. Et d'autre part, il faut combiner avec l'expérience internationale, pour être plus rapide. Parce que nous le faisons avec nos propres moyens. Nous devons produire suffisamment pour l'usage dans tout le pays. Nous pouvons aller faire des études pendant deux semaines, ou un mois, ou deux mois à l'étranger pour servir le mouvement, de manière plus rapide. Concernant certaines techniques, si nous cherchions nous-même, elles exigeraient beaucoup de temps. Dans le monde, le modèle existe déjà. Il nous suffit d'étudier pendant un mois, deux mois, pour acquérir la technique. Concernant ces problèmes, le Parti va résoudre, au maximum. Le ministère ne doit que déterminer précisément ce qu'il y a et ce qui manque.

Troisièmement, le service de l'élimination du paludisme : il faut intensifier rapidement. Nous procédons et tirons des expériences, simultanément. Nous organisons notre Voie d'action, de manière précise. Nous nous efforçons de tout réaliser en trois ans, au maximum. Même en Chine, ça fait déjà 26 ans, ils ont tout fini, en général mais sur l'île de Hai Nam (ហៃណាម), dans certains endroits, des problèmes existent encore.

Les souhaits : s'attaquer avec intensité à ces problèmes. Chez nous, selon les statistiques, les fièvres effacent 80% de nos forces. Si on arrivait à résoudre les problèmes de fièvres, nous pourrions résoudre les forces de travail à 80%.

Cette maladie ne ressemble pas à la tuberculose, ni à d'autres maladies, mais elle affecte tous les gens, à la fois vieux et jeunes. Ces problèmes sont également des problèmes stratégiques. Si on réussissait à résoudre ces deux problèmes, les problèmes des médicaments, des fièvres, des médecins et de la santé seraient résolus aussi. Le Parti

prend soin de ces problèmes, au maximum. En dehors des médicaments et de l'élimination des fièvres, nous devons résoudre beaucoup d'autres problèmes, en particulier les vivres et les vêtements. Si cela est fait, ça aidera essentiellement les médecins. C'est pourquoi nous nous concentrons sur l'objectif de trois tonnes.

C- Quelques problèmes concrets du ministère :

Premièrement- les problèmes de don du sang : nous pouvons développer encore plus. Nous rassemblons les forces populaires pour trouver du sang complémentaire afin de sauver la vie de nos soldats à la frontière. Si, dans les villages, on ne pouvait pas le résoudre, à Phnom Penh, on pourrait y arriver. Nous réunirons les forces des centres, des armées et des industries, etc. Phnom Penh compte plus de cent mille habitants. Nous pouvons planifier 5 000 personnes, de manière mensuelle. A l'avenir, ce serait beaucoup plus parce que il y aurait suffisamment des vivres.

La méthode de fonctionnement est de choisir nos soldats et soldates dans les centres et dans l'armée. Cela n'est pas un obstacle. Ce n'est pas un grand sacrifice.

Deuxièmement- le problème de bouchons d'excréments de P-17 : si les anciennes canalisations ne sont plus utilisables, nous les casserons et construirons de nouvelles. Résoudre selon la méthode de l'ancien régime, ce ne serait pas possible. Nous construirons de nouvelles canalisations ou de nouvelles gouttières, orientées sur le côté. Si nous ne résolvions pas de cette manière, cela resterait bouché. Si nous faisons de cette manière, nous ferons en un mois, au plus tard.

Troisièmement- les problèmes des forces : maintenant ce sont des enfants mais bientôt ils seront grands. Il nous manque des forces dans tout le pays. En industrie, il manque de forces aussi, il n'y a qu'un tour et demi de rotation. Il faut trois tours de rotation. Pourquoi ? Parce que nous devons rassembler toutes les forces des Coopératives pour résoudre tout d'abord les problèmes de vivres. Si nous demandions des enfants auprès des autres, ce serait plus facile. Mais, maintenant même les enfants, on ne veut plus nous donner parce qu'ils s'occupent des engrais, avec intensité et sans hésitation. A part cela, l'armée et les autres centres ont tous besoin des forces. Donc, nous partageons et résolvons les problèmes au fur et à mesure.

Quatrièmement, l'hôpital psychiatrique : nous devons avoir des objectifs. Dans tout le pays, nous avons plus d'expérience que dans les bases. Avant la guerre, il y avait des malades mentaux aussi. Au moment de la guerre, il y avait des malades mentaux également, à cause des munitions. Nous devons un hôpital à part et nous apprendrons la théorie internationale. Ce problème, on peut le résoudre.

Le super camarade sous-secrétaire- les médicaments pour les animaux- nous devrions agrandir les médecines traditionnelles parce qu'à la campagne, certaines d'entre elles sont efficaces.

-Selon l'expérience, les boeufs et les buffles sont tombés malades à cause de la saleté et du manque d'hygiène, de soin. On ne les laisse pas dormir suffisamment, et les

étables ne sont pas propres. Ils ne mangent pas suffisamment, une fois malades, ils meurent. Il en est de même pour les poules et les canards.

Le super camarade secrétaire- précise les problèmes complémentaires :

1- Les fils électriques à P-17 : nous pouvons les prolonger de l'extérieur. Quant aux fils, prière de rédiger une liste, puis la soumettre au Bureau.

2- Les crématoriums : nous pouvons examiner les crématoriums électriques, au monastère Unalom (ឧណ្ណត្រៃវិហារ), ou au monastère Langkar (លង្ការ).